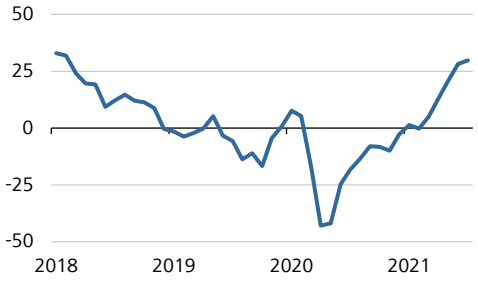
Commentaire sur le marché

Les investisseurs demeurent dans l'attente de la saison de publication des résultats. Mais cela n'empêche pas le SMI de grimper à un niveau record historique. Le prix du pétrole s'est montré volatil suite à l'échec des négociations de l'OPEP+.

GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

La conjoncture européenne est à son apogée depuis trois ans

L'indice conjoncturel Sentix, en points



Sources: Bloomberg, Raiffeisen Suisse CIO Office

L'assouplissement des mesures prises dans la lutte contre le coronavirus porte ses fruits: le baromètre Sentix de la zone euro a progressé de 1.7 point à 29.8 points au mois de juin. Les investisseurs considèrent donc que la situation conjoncturelle actuelle a retrouvé son niveau de février 2018. Mais à l'instar des indices des directeurs d'achat (PMI), un pic de la dynamique se dessine aussi pour cet indice.

GROS PLAN

Logitech au lieu de Swatch

A l'heure du coronavirus, la demande d'accessoires pour ordinateurs a explosé. En revanche, les ventes de montres ont fléchi. Cela se reflète aussi dans la nouvelle composition du SMI: dès le 20 septembre, les titres du groupe horloger Swatch ne figureront plus dans l'indice directeur suisse. Les actions du fabricant de souris Logitech prendront leur place.

LE PROGRAMME

«Six d'un coup d'un seul»

La semaine prochaine, les six plus grandes banques américaines, que sont Goldman Sachs, J.P.Morgan, Bank of America, Wells Fargo, Citigroup et Morgan Stanley, publieront leurs résultats pour le premier semestre.

Le SMI en attente: mesuré au Swiss Market Index (SMI), le marché suisse évoluait latéralement la plupart du temps, ces derniers jours aussi. Vers le milieu de la semaine, il a surperformé de 13 bons points son précédent record du 18 juin, affichant désormais 12'085 au numérateur. Vendredi matin, il en résultait une baisse hebdomadaire d'environ 0.3%. Non seulement les actions du fournisseur pharmaceutique Lonza étaient, une fois de plus, très demandées auprès des investisseurs, mais aussi les valeurs cycliques comme celles du fabricant sanitaire Geberit ou encore celles du groupe industriel ABB.

Les résultats du premier semestre devraient susciter quelques impulsions de cours du SMI ces prochaines semaines, mais sans grandes surprises. En effet, dans le sillage de la reprise économique, la plupart des entreprises présenteront de solides chiffres: Rieter, le fabricant de machines à filer, a déjà annoncé en amont cette semaine avoir enregistré une nette hausse dans son cahier des commandes. Mais les perspectives positives sont déjà largement intégrées dans les cours actuels. Ce qui importe plutôt, ce sont la composition des bénéfices et le potentiel de croissance post-coronavirus. Le 19 juillet, le groupe d'audit SGS sera le premier membre du SMI à fournir un aperçu de ses comptes. La grande banque UBS, les géants pharmaceutiques, Novartis et Roche, et le spécialiste de la chimie de construction, Sika, emboîteront le pas, les jours à venir.

Le débat autour de l'or noir s'envenime: le pétrole brut a effectué un impressionnant rallye au premier semestre. Les causes étaient dues à la forte reprise conjoncturelle ainsi que la pénurie artificielle de l'offre du côté des pays exportateurs de pétrole et leurs alliés (OPEP+). Au vu de la hausse de l'inflation partout dans le monde, le cartel pétrolier OPEP+ s'est réuni le 1er juillet pour discuter d'une augmentation de la production. Concrètement, les quantités quotidiennes de production devaient en principe, dès le mois d'août, croître de deux millions de barils, répartis sur les cinq prochains mois. La proposition a toutefois échoué face au refus des Émirats Arabes Unis. Une prolongation des discussions n'a pas non plus donné de résultat, raison pour laquelle la rencontre de l'OPEP+ a été interrompue ce lundi.

Les conséquences du différend ne sont pas claires. D'une part, cela s'expliquerait par l'excédent de la demande suite à la reprise économique par rapport aux quantités produites actuellement. D'autre part, il serait possible que les membres ne respectent plus la stratégie de production convenue et qu'il y ait, par conséquent, un excédent de l'offre. Le marché du pétrole brut a répondu par une volatilité accrue à ces incertitudes. Ce mardi, le prix d'un baril de la sorte Brent de Mer du Nord a atteint un record pluriannuel d'USD 77.82 mais il a ensuite abandonné du terrain en raison d'un certain nombre de pressions. Vendredi matin, l'or noir se négociait à USD 74.09 et nous nous attendons à ce que l'OPEP+ s'accorde sur une augmentation progressive des quotas de production dans un proche avenir. Sur un horizon de 3 mois, nous voyons le prix du pétrole (Brent) à USD 72 et sur 12 mois, à USD 68 le baril.

Le changement de politique monétaire se rapproche: la Fed soutient actuellement l'économie américaine en y injectant chaque mois USD 120 milliards. Au vu de la rapide reprise de l'économie, le débat concernant une politique monétaire plus restrictive prend actuellement de l'ampleur. A la réunion de la Fed cette semaine, les gardiens de la monnaie ne se sont pas mis d'accord sur une date précise pour commencer à réduire leurs achats obligataires («tapering»). De plus amples informations suivront sans doute fin août dans le cadre de la conférence prévue à Jackson Hole. A notre avis, la Fed commencera son «tapering» début 2022.

Tobias S. R. Knoblich
Stratège en placements

RAIFFEISEN

Editeur
Raiffeisen Suisse CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet
www.raiffeisen.ch/placements

Publications
Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications
www.raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil
Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale
www.raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document n'est pas une offre.
Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information et de publicité exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus au sens des articles 35 et suivants LSFin. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 St-Gall. En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure « Risques inhérents au commerce d'instruments financiers ». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuels commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

Exclusion de responsabilité
Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication. Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière
La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.

RAIFFEISEN